

Monteverdi

vespro della beata vergine
(1610)



tragicomedia | concerto palatino | stephen stubbs
leo van doeselaar | pieterskerk organ | Leiden

2 CD

ATMA

claudio monteverdi (1567-1643) vespro della beata vergine (1610)

Suzie LeBlanc, Barbara Borden sopranos

Alexander Schneider contre-ténor | *countertenor*

Rodrigo del Pozo ténor aigu | *high tenor*

Julian Podger, John Potter ténors | *tenors*

Bertrand Chuberre, Jelle Draijer, Stephan MacLeod barytons basses | *bass-baritones*

tragicomedia

violons | *violins* Miloš Valent, Peter Spisšký

altos | *violas* Daniel Elyar, Torbjørn Köhl

viole de gambe | *viola da gamba* Erin Headley

violone Joshua Cheatham

orgue | *organ* Detlef Bratschke

chitarrone Paul O'Dette, Stephen Stubbs

harpe baroque | *baroque harp* Maxine Eilander

concerto palatino

cornetti Bruce Dickey, Doron David Sherwin

trombones Charles Toet, Simen van Mechelen, Wim Becu

Enregistrement et réalisation / *Recorded and produced by:* **Johanne Goyette**

Pieterskerk, Leiden (Pays-Bas / *The Netherlands*)

9 et 10 septembre 2002 / *September 9 and 10, 2002*

Montage numérique / *Digital mastering:* **Johanne Goyette**

Adjoints à la production / *Production assistants:* **Claudia Morissette, Jacques-André Houle**

Graphisme / *Graphic design:* **Diane Lagacé**

vespro della beata vergine

CD I

I **Deus in adiutorium**

Julian Podger

Domine ad adiuvandum

Suzie LeBlanc, Barbara Borden, Alexander Schneider, Rodrigo del Pozo, Jelle Draijer, Julian Podger, John Potter, Stephan MacLeod, Bertrand Chuberre

II **Psalmus 109 : Dixit Dominus**

Barbara Borden, Suzie LeBlanc, Rodrigo del Pozo, Julian Podger, John Potter, Jelle Draijer

III **Concerto : Nigra sum**

John Potter

IV **Psalmus 112 : Laudate pueri**

Suzie LeBlanc, Alexander Schneider, Julian Podger, Jelle Draijer, Barbara Borden, Rodrigo del Pozo, John Potter, Stephan MacLeod

V **Concerto : Pulchra es**

Suzie LeBlanc, Barbara Borden

VI **Psalmus 121 : Laetatus sum**

Barbara Borden, Suzie LeBlanc, Alexander Schneider, Julian Podger, John Potter, Stephan MacLeod

VII **Concerto : Duo Seraphim**

John Potter, Julian Podger, Rodrigo del Pozo

VIII **Psalmus 126 : Nisi Dominus**

Suzie LeBlanc, Alexander Schneider, Bertrand Chuberre, John Potter, Jelle Draijer, Barbara Borden, Rodrigo del Pozo, Julian Podger, Charles Toet, Stephan MacLeod

IX **Concerto : Audi coelum**

Julian Podger (ténor solo / tenor solo), John Potter (ténor écho / tenor echo), Barbara Borden, Suzie LeBlanc, Rodrigo del Pozo, Bertrand Chuberre, Julian Podger, Jelle Draijer

X **Psalmus 147 : Lauda, Jerusalem**

Suzie LeBlanc, Alexander Schneider, Rodrigo del Pozo, Jelle Draijer, Julian Podger, Bertrand Chuberre, Barbara Borden, John Potter, Stephan MacLeod

XI **Sonata sopra 'Sancta Maria, ora pro nobis'**

Barbara Borden, Suzie LeBlanc

XII **Hymnus : Ave maris stella**

Barbara Borden, Rodrigo del Pozo, John Potter, Jelle Draijer, Suzie LeBlanc, Alexander Schneider, Julian Podger, Stephan MacLeod; Barbara Borden, Suzie LeBlanc, Stephan MacLeod (solistes / soloists)

CD II

- I **Magnificat**
Barbara Borden (soliste / soloist), Suzie LeBlanc, Alexander Schneider, Rodrigo del Pozo, John Potter, Julian Podger, Bertrand Chuberre, Jelle Draijer, Stephan MacLeod
- II **Et exultavit**
Rodrigo del Pozo, Alexander Schneider, Jelle Draijer, Stephan MacLeod
- III **Quia respexit**
Jelle Draijer, Bertrand Chuberre
- IV **Quia fecit mihi magna**
Alexander Schneider, Rodrigo del Pozo, Jelle Draijer, Stephan MacLeod
- V **Et misericordia eius**
Barbara Borden, Suzie LeBlanc, Rodrigo del Pozo, Bertrand Chuberre, Stephan MacLeod, Jelle Draijer
- VI **Fecit potentiam**
Alexander Schneider, Rodrigo del Pozo
- VII **Deposuit potentes**
Jelle Draijer, Bertrand Chuberre
- VIII **Esurientes implevit bonis**
Suzie LeBlanc, Alexander Schneider
- IX **Suscepit Israel**
Barbara Borden, Suzie LeBlanc, John Potter, Julian Podger

- X **Sicut locutus est**
Rodrigo del Pozo
- XI **Gloria Patri**
Julian Podger (ténor solo / tenor solo), John Potter (ténor écho / tenor echo), Suzie LeBlanc, Barbara Borden
- XII **Sicut erat in principio**
Barbara Borden, Suzie LeBlanc, Alexander Schneider, Rodrigo del Pozo, John Potter, Julian Podger, Bertrand Chuberre, Stephan MacLeod, Jelle Draijer
- heInrich scheidemann** (ca 1595-1663)
Leo van Doeselaar – orgue / organ
- XIII **Praeambulum in G**
- XIV **Fantasia in d**
- XV Arrangement pour orgue ('auff 2 Clavier Pedaliter') du Motetto per Concerte Ecclesiastico a 6 Voci : **'Dic nobis Maria quid vidisti in via'** (Venise, 1598) de Giovanni Bassano (ca 1558-1617)
Arrangement for organ ('auff 2 Clavier Pedaliter') of the Motetto per Concerte Ecclesiastico a 6 Voci : **'Dic nobis Maria quid vidisti in via'** (Venice, 1598) by Giovanni Bassano (ca 1558-1617)
- XVI **Magnificat VIII Toni**

«Monteverdi a fait publier une messe a cappella à six voix, le résultat d'études et d'efforts soutenus, puisqu'il a pris la peine de manipuler les huit motifs du motet de Gombert *In illo tempore* dans toutes les gammes et à travers toutes les voix. En même temps, il a fait publier des psaumes marials pour les vêpres, contenant toutes sortes d'inventions et des harmonies variées, toutes fondées sur un cantus firmus. Il voulait ainsi venir à Rome cet automne-là afin de les offrir à Sa Sainteté.» C'est ainsi que le chanteur Bernardo Cassola de Mantoue informa le cardinal Ferdinando Gonzaga, qui demeurait à Rome, des plus récentes publications de Monteverdi. En effet, en 1610, le compositeur, qui résidait à Mantoue, publia un volumineux recueil qui comprenait, outre la *Missa In illo tempore*, un cycle de psaumes pour les vêpres. En toute probabilité, Monteverdi voulait se présenter devant le pape avec cette compilation : il en avait assez du mauvais traitement qu'il avait eu à endurer à la cour de Mantoue et se cherchait d'autres voies d'action.

Les parties des vêpres — cette partie du Divin office chantée traditionnellement au crépuscule — que contiennent le recueil sont l'invocation *Deus in adiutorium*, cinq psaumes (*Nisi Dominus*, *Laudate pueri*, *Laetatus sum*, *Nisi Dominus* et *Lauda, Jerusalem*), une hymne (*Ave maris stella*) et un *Magnificat*. Aussi, plusieurs textes libres mis en musique ont été incorporés à l'ensemble, sous forme de «concerti» chantés : *Nigra sum*, *Pulchra es*, *Duo Seraphim* et *Audi coelum*. Cela est consistant avec les pratiques du XVII^e siècle, où maints textes ne faisant pas partie de la liturgie officielle étaient exécutés lors de cérémonies religieuses, et ce, malgré les efforts de Rome pour restreindre de telles pratiques. Les «concerti» prennent ici la place des antiennes grégoriennes à une voix qui encadrent d'habitude ces psaumes. Malgré que ce recueil de 1610 (et surtout les *Vêpres*) est aujourd'hui considéré comme l'un des plus grands monuments de la musique baroque sacrée, Monteverdi n'a vraisemblablement pas atteint son but : il n'a jamais obtenu de poste à Rome. Par contre, trois ans après cette publication, il s'est mérité le poste très honorable de Chef de chœur à Saint-Marc de Venise, et il est probable que l'œuvre a plus d'une fois fait résonner les murs de cette auguste enceinte.

FRITS DE HAEN

Quiconque en ce début de XXI^e siècle entreprend d'interpréter les *Vêpres* de 1610 de Monteverdi a la chance de s'appuyer sur d'illustres prédécesseurs. D'abord sur le plus illustre de tous, Monteverdi lui-même, dont la voix puissante et individuelle se fait toujours clairement entendre malgré les siècles; mais aussi sur ces esprits audacieux, ces pionniers qui ont permis qu'aux cours des cinquante dernières années, la pratique d'instruments et de techniques historiques a pu nous rapprocher toujours plus des sonorités que Monteverdi a pu connaître. Ainsi, les *Vêpres* sont devenues l'un des chefs-d'œuvre du XVII^e siècle les plus joués et les plus aimés.

Mon expérience personnelle des *Vêpres* a commencé dans ma ville natale de Seattle, la veille de mon départ pour l'Europe à la fin des années 1970. Ça ne faisait que quelques semaines que j'avais un chitarrone entre les mains et j'entreprenais mon premier périple avec cet instrument obsolète à cou de girafe. Je succombai de façon permanente à l'attrait de l'instrument et de cette musique. Au cours des années 1980, comme luthiste pigiste domicilié en Allemagne, j'étais souvent appelé à jouer les *Vêpres* avec des directeurs de chœurs locaux qui engageaient de grandes voix de ténor (dont Nigel Rogers et John Elwes) et quelques spécialistes du cornetto et du chitarrone (dont Bruce Dickey et moi-même). Il y eut aussi de nombreuses exécutions sous la direction de Jurgen Jurgens à Hambourg. Jurgen étaient l'un de ces pionniers qui ont le plus contribué à populariser l'œuvre, mais dans les années 1980, son chœur «Monteverdi» avait atteint des proportions gigantesques. La qualité de ces exécutions était certes variable, mais nous laissaient, mes collègues professionnels et moi-même, avec la conviction que Monteverdi ne pouvait avoir destiné ces morceaux à de grands chœurs amateurs !

Les années 1980 ont aussi vu surgir une véritable révolution musicologique en ce qui concerne les pratiques d'exécution baroques. Sont notamment d'importance pour ce répertoire la thèse radicale de Joshua Rifkin sur l'exécution à un par partie de la musique de Bach (et par extension, de toute la tradition qui prépara le Haut baroque allemand), ainsi que la suggestion

d'Andrew Parrott selon laquelle les *chiavetti* dans les parties imprimées des *Vêpres* de Monteverdi indiquent qu'une transposition vers le grave de tout le *Magnificat* et aussi du *Lauda, Jerusalem* est nécessaire. Bien que les esprits se soient échauffés et que les chefs de chœur aient bruyamment défendu leur droit à une «authenticité magnifiée», la logique sonore (et les résultats convaincants) de l'argument d'un par partie et de la transposition ont progressivement recueilli la faveur de la communauté professionnelle. S'il devait subsister quelque réserve quant à la limite souhaitable vers le grave pour le *Magnificat*, Bruce Dickey l'aura dissipée pour moi en suggérant que la meilleure solution globale était d'opter pour un diapason d'environ $la = 465\text{Hz}$ (soit autour d'un demi-ton plus haut que 440Hz).

Toutes ces considérations étant bien en place, nous avons commencé à jouer les *Vêpres* sur une base annuelle à la Pieterskerk de Leiden en 1998. Depuis lors, il s'est agi plus d'une question d'évolution que de révolution pour que cela devienne une «chapelle» musicale, un peu à l'image de ce que Monteverdi avait dû connaître à Saint-Marc. L'acoustique merveilleuse du lieu, la voix inspirante des grandes orgues qui s'y trouvent, mais surtout l'atmosphère chaleureuse d'un événement annuel «familial» qui réunit à la fois les musiciens, et le personnel et les visiteurs de l'église, ont créé ce qu'on pourrait être tenté d'appeler les «Vêpres de Leiden».

STEPHEN STUBBS, 2002.

Les œuvres d'orgue de Heinrich Scheidemann (v. 1595-1663)

Sur cet enregistrement, je n'ai choisi qu'un seul compositeur pour côtoyer les *Vêpres* de Monteverdi : un des plus grands compositeurs pour orgue que l'Allemagne nous ait donné, Heinrich Scheidemann, élève de Sweelinck et organiste à l'église Sainte-Catherine de Hambourg. Bien avant dans le XVIII^e siècle, on en parlait toujours comme ayant été un homme «frey und frölich, munter und aufgeräumt» (libre et heureux, vif et joyeux).

Cette «Scheidemannische Lieblichkeit» (beauté à la Schiedemann) est un des traits caractéristiques de sa musique. La riche culture musicale du baroque italien, avec ses forces vocales et instrumentales souvent spectaculaires, a trouvé son égale dans les orgues monumentales (avec trois claviers et un pédalier indépendant) des cités nordiques d'Allemagne ou des Pays-Bas, par exemple. Depuis le début du XVII^e siècle, une culture musicale foisonnante s'est développée autour des ces orgues qu'abritaient les grandes églises de Hambourg et de Lübeck en particulier, nourrie aussi par l'«Organistenmacher» (le créateur d'organistes), le célèbre Jan Pieterszoon Sweelinck d'Amsterdam, qui entre 1600 et 1610 a enseigné à tous les organistes et compositeurs pour orgue d'importance des villes de la ligue hanséatique. Même l'influence de la facture d'orgue du XVI^e siècle hollandais pouvait aisément s'observer dans les écoles modernes de facture d'orgue en Allemagne du Nord. Doit-on s'étonner alors que l'orgue Van Hagerbeer (1643), aidé en cela par son accord en tempérament mésotonique, soit presque le véhicule idéal pour la musique d'orgue de Scheidemann ? Et n'est-ce pas merveilleux de pouvoir, quatre siècles plus tard, et d'une manière presque désinvolte, faire se côtoyer ainsi sur un même enregistrement deux cultures musicales différentes mais tout de même apparentées ? Un peu comme si des toiles de Rembrandt et du Caravage, montrant une même scène biblique, étaient suspendues côte à côte dans une des salles du Rijksmuseum d'Amsterdam.

LEO VAN DOESELAAR

The six-part a cappella mass printed in 1610 revealed Monteverdi's genius at crafting a new work from the eight motives of Gombert's motet *In illo tempore* in every mode and in every voice. His Marian Vespers, printed in the same year were an even more impressive achievement in which he applied his invention and harmony to plainchant. In that year the Mantuan singer Bernardo Cassola informed Cardinal Ferdinando Gonzaga in Rome of this important publication, and that autumn Monteverdi went to Rome to dedicate it to the Pope with the hope that he might procure a better position than the unhappy one he held in Mantua.

As part of Vespers, the service of the Divine office traditionally performed at dusk, Monteverdi's Marian Vespers include the invocation *Deus in adiutorium*, five psalm texts (*Dixit Dominus*, *Laudate pueri*, *Laetatus sum*, *Nisi Dominus*, and *Lauda, Jerusalem*), the hymn (*Ave maris stella*) and the *Magnificat*. Moreover, between the vesper texts are a number of free texts set to music in the form of sung concerti: *Nigra sum*, *Pulchra es*, *Duo Seraphim*, *Audi coelum*. This is consistent with the 17th-century practice—in spite of efforts from Rome to limit it—in which countless texts not belonging to the official liturgy were included in religious gatherings. Here these concerti occupy the place of the Gregorian single-voice antiphons that usually frame the psalms. Although in our time the 1610 collection (particularly the *Vespers*) is considered to be one of the greatest monuments of Baroque church music, Monteverdi never attained the recognition that he deserved in his own time. He was not offered a position in Rome; however three years later, he acquired the highly coveted position of choirmaster at San Marco, Venice, and in all probability the work was performed several times in that impressive institution.

FRITS DE HAEN

Anyone who sets out to perform Monteverdi's 1610 *Vespers* in the early 21st century is in the lucky position of standing on the shoulders of giants. First and foremost that musical giant, Monteverdi himself, whose powerful and individual voice still speaks so clearly across the intervening centuries; but also those adventurous souls who pioneered the revival of the instruments and techniques which over the last 50 years have made it ever more possible to hear the sonorities that Monteverdi would have known. The work itself has become one of the most performed and beloved masterpieces from the 17th century.

My personal experience with the *Vespers* goes back to my hometown of Seattle on the eve of my departure for Europe in the late 70's. I had only had a chitarrone for a matter of weeks, and this was my first outing with that extinct giraffelike instrument. I fell in love permanently with both the instrument and the music. During the 80's, as a freelance lutenist living in Germany, I was often called upon to play in the *Vespers* with various local choir directors who would hire outstanding tenor soloists (prominently Nigel Rogers and John Elwes) and a few professional specialists of the cornetto and chitarrone (Bruce Dickey and myself amongst others). There were also many performances under the direction of Jurgen Jurgens in Hamburg. Jurgen was one of the important pioneers and popularizers of the work, but by the 1980's his "Monteverdi" choir had reached mammoth proportions. These performances varied in quality but left me and my fellow professionals with the conviction that Monteverdi could not have intended these pieces for performance by large amateur choirs!

The 1980's also witnessed a musicological revolution concerning baroque performance practice. Particularly, Joshua Rifkin's radical thesis of one-on-a-part performance of Bach (and by implication the entire tradition that led up to the German High Baroque), and Andrew Parrott's suggestion that the "chiavetti" in the printed parts of Monteverdi's *Vespers* required downward transposition of the entire *Magnificat* and also the *Lauda, Jerusalem* were decisive in this repertoire. Although tempers flared and choirmasters loudly defended their right to a "maximized authenticity," the sound logic (and convincing

results) of the one-on-a-part argument as well as the transpositions steadily won favour with the professional community. If there were still reservations about how “low” the *Magnificat* sounds in transposition, these were disposed of for me when Bruce Dickey suggested that the best global solution would be to begin with a pitch of around A=465 (about a half-tone higher than 440).

With all of these basic ideas in place, we began to perform the *Vespers* on a yearly basis at the Pieterskerk in Leiden in 1998. From there it was a question of evolution rather than revolution to become a musical capella something like what Monteverdi must have had at St. Marks. The beautiful acoustics of that room, the inspirational “voice” of the great organ there, but most of all the warm atmosphere of a yearly “family” event that included both the musicians and the staff and visitors of the church have created what one might be tempted to call the “Leiden Vespers.”

STEPHEN STUBBS, 2002

The organ works by Heinrich Scheidemann
(ca. 1595-1663)

In this recording I placed a single figure opposite Monteverdi, the great organ composer from the German tradition: Heinrich Scheidemann, who was a pupil of Sweelinck and organist at St. Catherine in Hamburg. He was described well into the 18th century as “frey und frölich, munter und aufgeräumt” (free and happy, lively and cheerful). This “Scheidemannische Lieblichkeit” (Scheidemannesque sweetness) is characteristic of his music. The rich musical culture of the Italian Baroque with its often spectacular vocal and instrumental forces, found its equal in the monumental town organs (with three keyboards and independent pedal) of the northern countries such as Germany and the Netherlands. From the beginning of the 17th century, a rich musical tradition developed around these organs in the great churches of Hamburg and Lubeck in particular. This tradition was further nourished by the “Organistenmacher” (organist master teacher), the famous Jan Pieterszoon Sweelinck of Amsterdam, who between 1600 and 1610 was the teacher of all the important organists and organ composers from the towns of the Hanseatic League. Even the influence of 16th-century Dutch organ-building on the then modern organ-building in Northern Germany is in evidence. So is it not any wonder that the Van Hagerbeer organ (1643), enhanced by mean-tone tuning, is the ideal medium for the organ music of Scheidemann? And is it not also marvellous that we can now, four centuries later, casually combine two different, but also related musical cultures on one recording, as if paintings by Rembrandt and Caravaggio, depicting the same biblical scenes, hang side by side in one hall of the Amsterdam Rijksmuseum?

LEO VAN DOESELAAR

stephen stubbs

Né en 1951 à Seattle (É.-U.), Stephen Stubbs s'adonne à la musique depuis sa tendre enfance. Un intérêt se partageant entre la musique actuelle et la musique préromantique le pousse à poursuivre des études universitaires en composition, tout en étudiant le luth et le clavecin. Il poursuit davantage ses études en Hollande et en Angleterre avant de faire ses débuts professionnels au luth en 1976 au Wigmore Hall de Londres. Il habite depuis 1980 en Allemagne, où il enseigne le luth et l'interprétation historique au Hochschule der Künste à Brême. Au cours des 25 dernières années, M. Stubbs a été actif tant comme luthiste que comme chef. Ses ensembles Tragicomedia et Teatro Lirico ont enregistré plus de 30 CD et se sont produits dans les plus importants festivals partout au monde. Il a été invité à diriger des productions d'opéra en Europe, aux États-Unis, au Canada et en Scandinavie. Depuis 1997, il est co-directeur artistique avec Paul O'Dette du Boston Early Music Festival. Les deux luthistes ont co-dirigé de nombreuses productions d'opéra et jouent fréquemment ensemble au sein de Tragicomedia.

leo van doeselaar

Suite à des études au Conservatoire Sweelinck, Leo van Doeselaar a reçu le Prix d'Excellence en orgue en 1979, le prix Toonkunst-Jubileum en 1980 et le «Zilveren Vriendenkrans» accordé par le Concertgebouw d'Amsterdam en 1981. Comme spécialiste du répertoire baroque pour orgue, il se produit fréquemment à travers l'Europe et les États-Unis dans de prestigieux festivals de musique ancienne; comme soliste, avec des orchestres et des chefs de premier plan; et comme continuïste, avec les meilleurs ensembles de musique baroque d'Europe, dont ceux dirigés par Philippe Herreweghe, Ton Koopman, Sigiswald Kuijken, Gustav Leonhardt et Andrew Parrott. Sa discographie comprend le premier enregistrement de l'intégrale des œuvres d'orgue de Wilhelm Friedemann Bach et de Georg Friedrich Haendel, ainsi que des enregistrements consacrés à Mozart, Krebs, J-S Bach, Anthoni van Noordt, Liszt et Hindemith. Il est professeur d'orgue à la Hochschule der Künste à Berlin et titulaire de l'orgue Van Hagerbeer (1643) de la Pieterskerk à Leiden.

Tragicomedia

Avec sa constellation unique de continuïstes et de solistes de premier plan, Tragicomedia est devenu un nom familier et a exercé une influence importante dans le monde de la musique ancienne depuis 1987. Erin Headly, Paul O'Dette, Stephen Stubbs et Alexander Weimann sont réunis par une admiration commune et une ferveur pour la redécouverte des richesses musicales de l'époque de la basse continue. En 1600, Agostino Agazzari a décrit la palette étendue des couleurs instrumentales — dont les luths, chitarrones, claviers et lirons — requises pour la réalisation efficace d'un accompagnement. C'est là l'inspiration première de Tragicomedia. Dans un répertoire qui s'étend de Monteverdi à Bach, Tragicomedia explore tous les genres musicaux, depuis la chanson avec luth jusqu'à l'opéra baroque à grand déploiement. De nombreux enregistrements du groupe ont remporté des prix prestigieux, dont un prix Gramophone (Royaume-Uni), un prix Edison (Pays-Bas) et plusieurs prix du Premio Internazionale del disco 'Antonio Vivaldi' (Italie).

concerto palatino

Concerto Palatino est un ensemble qui se consacre à la musique de la haute Renaissance et du Premier baroque, mais plus spécifiquement à toute musique pour cornetti et trombones. Considéré au XVII^e siècle comme l'instrument idéal, à la fois pour sa capacité extraordinaire à imiter la voix humaine et pour son agilité extrême, le cornetto (ou cornet à bouquin) était souvent jumelé à des trombones pour former un «concerto» à vent. Un tel ensemble a existé à Bologne pour plus de 200 ans sous le nom «Il concerto palatino della Signoria di Bologna». En 1987, Bruce Dickey et Charles Toet ont constitué un ensemble voué à faire revivre la musique écrite pour ces instruments dans toute sa «vocalité» et sa virtuosité. Concerto Palatino a collaboré avec des ensembles tels que Cantus Cölln (Konrad Junghänel), le Collegium Vocale de Gand (Philippe Herreweghe), Tragicomedia (Steven Stubbs et Erin Headley), l'Orchestra Baroque d'Amsterdam (Ton Koopman) et le Bach Collegium du Japon. En plus de leurs disques fort acclamés d'œuvres de Schütz, Gabrieli et Monteverdi, ils ont enregistré en première mondiale les Vêpres mariales de Francesco Cavalli, la *Missa Maria Concertata* de Christoph Strauss et la *Missa sine nomine* de Palestrina, telle que conservée dans un manuscrit de J-S Bach.

stephen stubbs

Stephen Stubbs, born 1951 in Seattle, has been engaged in music-making since early childhood. Parallel interests in new and pre-romantic music led him to take a degree in composition at University and to study the lute and harpsichord. Further years of study in Holland and England preceded his professional debut as lutenist at the Wigmore Hall, London in 1976. Since 1980 he has lived in North Germany where he is the professor for lute and performance practices at the Hochschule für Künste, Bremen. Over the past 25 years Stubbs has been professionally active as both lutenist and director. His ensembles Tragicomedia and Teatro Lirico have recorded well over 30 CDs and appeared at major festivals around the world. He has been invited to direct opera productions in Europe, the US, Canada, and Scandinavia. Since 1997 he has been co-artistic director of the Boston Early Music Festival with Paul O’Dette. The two lutenists have co-directed numerous opera productions and appear regularly as part of the ensemble Tragicomedia.

leo van doeselaar

Following studies at the Sweelinck Conservatory, Leo van Doeselaar was awarded the Prix d’Excellence in organ in 1979, the Toonkunst-Jubileum Prize in 1980, and the ‘Zilveren Vriendenkrans’ from the Amsterdam Concertgebouw in 1981. As a specialist in Baroque organ repertoire, he appears frequently throughout Europe and the United States at various prestigious early music festivals, as a soloist, with well-known orchestras and conductors, and as a continuo player for Europe’s finest Baroque ensembles, including those led by Philippe Herreweghe, Ton Koopman, Sigiswald Kuijken, Gustav Leonhardt, and Andrew Parrott. His discography includes the first complete recording of the organ works of Wilhelm Friedemann Bach and Georg Friedrich Händel, as well as recordings of Mozart, Krebs, J.S. Bach, Anthoni van Noordt, Liszt, and Hindemith. He is professor of organ at the Hochschule der Künste in Berlin and organist of the Van Hagerbeer organ (1643) of the Leiden Pieterskerk.

tragicomedia

With its unique constellation of leading continuo and solo players, Tragicomedia has been a familiar name and important influence in the field of early music since 1987. Erin Headley, Paul O’Dette, Stephen Stubbs, and Alexander Weimann are brought together by mutual admiration and a common dedication to a rediscovery of the musical riches of the basso continuo era. In 1600 Agostino Agazzari described the enormous palette of instrumental colour—including lutes, chitarrones, keyboards and lirones—necessary for the effective realization of an accompaniment. This was the inspiration for Tragicomedia. In repertoire ranging from Monteverdi to Bach, Tragicomedia explores every musical genre from lute song to fully-staged Baroque opera. Many of the group’s recordings have won prestigious prizes including a Gramophone award (UK), an Edison award (Holland), and several from Premio Internazionale del disco ‘Antonio Vivaldi’ (Italy).

concerto palatino

W oncerto Palatino is an ensemble dedicated to the music of the high Renaissance and Early Baroque, but more particularly to any music which features cornetti and trombones. Thought in the 17th century to be the ideal instrument both for its uncanny ability to imitate the human voice and for its extreme agility, the cornetto was often paired with trombones to form a wind “concerto”. Such an ensemble existed in Bologna for over 200 years under the name “Il concerto palatino della Signoria di Bologna.” In 1987 Bruce Dickey and Charles Toet formed an ensemble borrowing this historical name and dedicated to reviving the music of these instruments with all of their “vocality” and virtuosity. Concerto Palatino has collaborated with such ensembles as Cantus Cölln (Konrad Junghänel), Collegium Vocale Gent (Philippe Herreweghe), Tragicomedia (Steven Stubbs and Erin Headley), the Amsterdam Baroque Orchestra (Ton Koopman), and the Bach Collegium Japan. In addition to highly acclaimed recordings of Schütz, Gabrieli, and Monteverdi they have made first recordings of the Marian Vespers of Francesco Cavalli, the *Missa Maria Concertata* of Christoph Strauss, and Palestrina’s *Missa sine nomine* preserved in a manuscript of J. S. Bach.

CD I I Intonatio: Deus in adiutorium

Make haste, O God, to deliver me.

domine in adiuvandum

Make haste to help me, O Lord.
Glory be to the Father, and to the Son,
and to the Holy Ghost.
As it was in the beginning, is now,
and ever shall be, world without end.
Amen. Alleluia.

II psalmus 109: dixit dominus

The Lord said to my lord:
sit thou at my right hand:
until I make thine enemies
thy footstool.
The Lord shall send the rod
of thy strength out of Zion:
rule thou in the midst of thine enemies.
Thy people shall be willing in the day of thy power:
among the splendour of the saints:
from the womb of the morning thou hast the dew
of thy youth.
The Lord hath sworn, and he will not repent:
thou art a priest for ever
after the order of Melchizedek.
The Lord at thy right hand
shall strike through kings in the day of his wrath.
He shall judge among nations,
he shall fill ruins:
he shall wound the heads over many countries.
He shall drink of the torrent in the way:
therefore shall he lift up the head.
Glory be to the Father, and to the Son,
and to the Holy Ghost.
As it was in the beginning, is now,
and ever shall be, world without end.
Amen.

Deus in adiutorium meum intende!

Domine in adiuvandum me festina.
Gloria Patri et Filio
et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio et nunc et semper,
et in saecula saeculorum.
Amen. Alleluia.

Dixit Dominus Domino meo:
sede a dextris meis:
donec ponam inimicos tuos,
scabillum pedum tuorum.
Virgam virtutis tuae
emittet Dominus ex Sion:
dominare in medio inimicorum tuorum.
Tecum principium in die virtutis tuae
in splendoribus sanctorum,
ex utero ante luciferum genui te.
Iuravit Dominus, et non paenitebit eum:
tu es sacerdos in aeternum
secundum ordinem Melchisedech.
Dominus a dextris tuis,
confregit in die irae suae reges.
Iudicabit in nationibus,
implebit ruinas,
conquassabit capita in terra multorum.
De torrente in via bibet:
propterea exaltabit caput.
Gloria Patri et Filio
et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio et nunc et semper,
et in saecula saeculorum.
Amen.

Venez à mon aide, ô mon Dieu.

Hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.
Gloire au Père, au Fils
et à l'Esprit-Saint,
comme cela était au commencement, et maintenant
et toujours, et dans les siècles des siècles.
Amen. Alléluia.

Le Seigneur a dit à mon seigneur :
assieds-toi à ma droite,
jusqu'à ce que je réduise tes ennemis
à te servir de marche-pied.
Le Seigneur fera sortir de Sion
le sceptre de ta puissance :
règne au milieu de tes ennemis.
Tu posséderas la principauté et l'empire au jour de
ta puissance;
dans la splendeur des saints,
je t'ai engendré de mon sein avant l'étoile du jour.
Le Seigneur a juré, et son serment demeurera
immuable,
que tu es le prêtre éternel
selon l'ordre de Melchisédech.
Le Seigneur est à ta droite,
il a brisé et mis en poudre les rois au jour de sa colère.
Il exercera son jugement au milieu des nations :
il remplira tout de la ruine de ses ennemis;
il écrasera sur la terre les têtes d'un grand nombre
de personnes.
Il boira l'eau de torrent dans le chemin,
et c'est pour cela qu'il élèvera sa tête.
Gloire au Père, au Fils
et à l'Esprit-Saint,
comme cela était au commencement, et maintenant
et toujours, et dans les siècles des siècles.
Amen.

iii Concerto: Nigra sum

I am black but comely,
O ye daughters of Jerusalem.
Therefore the king loved me
and brought me into his chamber.
And said unto me:
Rise up, my love, and come away.
For lo, the winter is past,
the rain is over and gone,
the flowers appear in our land,
the time of singing has come.

Nigra sum, sed formosa,
filiae Jerusalem.
Ideo dilexit me rex
et introduxit me in cubiculum suum
et dixit mihi:
Surge, amica mea, et veni.
Jam hiems transiit,
imber abiit et recessit,
flores apparuerunt in terra nostra,
tempus putationis advenit.

Je suis noire, mais je suis belle,
ô filles de Jérusalem :
c'est pourquoi le roi m'a aimée,
et m'a fait entrer dans ses appartements secrets.
Et il me dit :
Lève-toi, mon amie, ma belle, et viens !
Car voici, l'hiver est passé ;
la pluie a cessé, elle s'en est allée.
Les fleurs paraissent sur la terre,
le temps de chanter est revenu.

iv psalmus 112: Laudate pueri

Praise O ye servants of the Lord:
praise the name of the Lord.
Blessed be the name of the Lord,
from this time forth and for evermore.
From the rising of the sun unto the going down of
the same:
the Lord's name is to be praised.
The Lord is high above all nations:
and his glory above the heavens.
Who is like unto the Lord our God,
who dwelleth on high:
who humbleth himself to behold the things that are
in heaven and earth?
He raiseth up the poor from the dust:
and lifteth the needy out of the dunghill.
That he may set him with princes,
even with the princes of his people.
He maketh the barren woman to keep house,
and a joyful mother of children.
Glory be to the Father, and to the Son,
and to the Holy Ghost.
As it was in the beginning, is now,
and ever shall be, world without end.
Amen.

Laudate pueri Dominum,
laudate nomen Domini.
Sit nomen Domini benedictum,
ex hoc nunc, et usque in saeculum.
A solis ortu usque ad occasum
laudabile nomen Domini.
Excelsus super omnes gentes Dominus
et super coelos gloria eius.
Quis sicut Dominus Deus noster,
qui in altis habitat,
et humilia respicit in coelo et in terra?
Suscitans a terra inopem,
et de stercore erigens pauperem;
ut collocet eum cum principibus,
cum principibus populi sui.
Qui habitare facit sterilem in domo,
matrem filiorum laetantem.
Gloria Patri et Filio
et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio et nunc et semper,
et in saecula saeculorum.
Amen.

Louez le Seigneur, vous qui êtes ses serviteurs;
louez le nom du Seigneur.
Que le nom du Seigneur soit béni
dès maintenant, et dans tous les siècles.
Le nom du Seigneur doit être loué
depuis le lever du soleil jusqu'au couchant.
Le Seigneur est élevé au-dessus de toutes les
nations,
et sa gloire au-dessus des cieux.
Qui est semblable au Seigneur notre Dieu,
qui habite les lieux les plus élevés,
et qui regarde ce qu'il y a de plus abaissé dans le ciel
et sur la terre ?
Qui tire de la poussière celui qui est dans l'indigence,
et qui élève le pauvre de dessus le fumier,
pour le placer avec les princes,
avec les princes de son peuple.
Qui donne à celle qui était stérile la joie de se voir
dans sa maison la mère de plusieurs enfants.
Gloire au Père, au Fils
et à l'Esprit-Saint,
comme cela était au commencement, et maintenant
et toujours, et dans les siècles des siècles.
Amen.

v concerto: pulchra es

Thou art beautiful, my love,
fair and lovely, O daughter of Jerusalem.
Thou art beautiful, my love,
fair and lovely as Jerusalem,
terrible as an army with banners.
Turn away thine eyes from me,
for they have overcome me.

Pulchra es, amica mea,
suavis et decora filia Jerusalem,
Pulchra es, amica mea,
suavis et decora sicut Jerusalem,
terribilis ut castrorum acies ordinata.
Averte oculos tuos a me,
quia ipsi me avolare fecerunt.

Tu es belle, ma compagne,
agréable et gracieuse, ô fille de Jérusalem.
Tu es belle, ma compagne,
agréable et gracieuse comme Jérusalem,
terrible comme des troupes sous leurs bannières.
Détourne de moi tes yeux,
car ils me troublent.

vi psalmus 121: laetatus sum

I was glad when they said unto me:
let us go into the house of the Lord.
Our feet shall stand
within thy gates, O Jerusalem.
Jerusalem is builded as a city,
that is compact together.
Whither the tribes go up,
the tribes of the Lord:
unto the testimony of Israel,
to give thanks unto the name of the Lord.
For there are set thrones of judgment,
the thrones of the house of David.
Pray for the peace of Jerusalem:
they shall prosper that love thee.
Peace be within thy walls:
and prosperity within thy palaces.
For my brethren and companions' sakes,
I will now say, peace be within thee.
Because of the house of the Lord our God,
I will seek thy good.
Glory be to the Father, and to the Son,
and to the Holy Ghost.
As it was in the beginning, is now,
and ever shall be, world without end.
Amen.

Laetatus sum in his, quae dicta sunt mihi:
in domum Domini ibimus.
Stantes erant pedes nostri,
in atriis tuis Jerusalem.
Jerusalem, quae aedificatur ut civitas:
cuius participatio eius in idipsum.
Illuc enim ascenderunt tribus,
tribus Domini:
testimonium Israel
ad confitendum nomini Domini.
Quia illic sederunt sedes in iudicio,
sedes super domum David.
Rogate quae ad pacem sunt Jerusalem:
et abundantia diligentibus te.
Fiat pax in virtute tua:
et abundantia in turribus tuis.
Propter fratres meos et proximos meos,
loquebar pacem de te.
Propter domum Domini Dei nostri,
quaesivi bona tibi.
Gloria Patri et Filio
et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio et nunc et semper,
et in saecula saeculorum.
Amen.

Je me suis réjoui à cause de ce qui m'a été dit,
que nous iront en la maison du Seigneur.
Nos pieds se sont autrefois
arrêtés à ton entrée, ô Jérusalem,
Jérusalem, que l'on bâtit comme une ville,
et dont toutes les parties sont dans une parfaite
union entre elles.
Car c'était là que montaient toutes les tribus,
les tribus du Seigneur,
selon le précepte donné à Israël,
pour y célébrer les louanges du nom du Seigneur.
Car c'est là qu'ont été établis les trônes de la justice,
les trônes de la maison de David.
Demandez à Dieu tout ce qui peut contribuer à la
paix de Jérusalem,
et que ceux qui t'aiment, ô ville sainte, soient dans
l'abondance.
Que la paix soit dans ta force,
et l'abondance dans tes tours.
J'ai parlé de paix et je te l'ai souhaitée,
à cause de mes frères et de mes proches.
J'ai cherché à te procurer toute sorte de biens,
à cause de la maison du Seigneur notre Dieu.
Gloire au Père, au Fils
et à l'Esprit-Saint,
comme cela était au commencement, et maintenant
et toujours, et dans les siècles des siècles.
Amen.

VII concerto: duo seraphim

Two seraphim called to one another:
Holy, holy is the Lord God of Hosts.
The whole earth is full of his glory.
There are three that bear record in heaven:
the Father, the Word, and the Holy Spirit.
And these three are one.
Holy, holy is the Lord God of Hosts.
The whole earth is full of his glory.

VIII psalmus 126: nisi dominus

Except the Lord build the house,
their labour is but lost that build it.
Except the Lord keep the city,
the watchman waketh but in vain.
It is but lost labour that ye haste to rise up early
and so late take rest
and eat the bread of toil:
for so he giveth his beloved sleep.
Lo, children and the fruit of the womb,
are an heritage and gift that cometh of the Lord.
Like as the arrows in the hand of the giant,
even so are the young children.
Happy is the man
that hath his quiver full of them.
He shall not be afraid
to speak with his enemies at the gate.
Glory be to the Father, and to the Son,
and to the Holy Ghost.
As it was in the beginning, is now,
and ever shall be, world without end.
Amen.

Duo Seraphim clamabant alter ad alterum:
Sanctus Dominus Deus Sabaoth.
Plena est omnis terra gloria eius.
Tres sunt, qui testimonium dant in coelo:
Pater, Verbum et Spiritus Sanctus.
Et hi tres unum sunt.
Sanctus Dominus Deus Sabaoth.
Plena est omnis terra gloria eius.

Nisi Dominus aedificaverit domum,
in vanum laboraverunt qui aedificant eam.
Nisi Dominus custodierit civitatem,
frustra vigilat qui custodit eam.
Vanum est vobis ante lucem surgere:
surgite postquam sederitis,
qui manducatis panem doloris.
Cum dederit dilectis suis somnum:
ecce hereditas Domini, filii:
merces, fructus ventris.
Sicut sagittae in manu potentis,
ita filii excussorum.
Beatus vir qui implevit
desiderium suum ex ipsis:
non confundetur
cum loquetur inimicis suis in porta.
Gloria Patri et Filio
et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio et nunc et semper,
et in saecula saeculorum.
Amen.

Deux séraphins se répondant l'un à l'autre se disaient:
Saint, saint, saint est l'Éternel des armées !
Toute la terre est pleine de sa gloire !
Ils sont trois à rendre témoignage :
l'Esprit, l'eau et le sang,
et ces trois sont d'accord.
Saint, saint, saint est l'Éternel des armées !
Toute la terre est pleine de sa gloire !

Si le Seigneur ne bâtit pas une maison,
c'est en vain que travaillent ceux qui la bâtissent.
Si le Seigneur ne garde une ville,
c'est en vain que veille celui qui la garde.
C'est en vain que vous vous levez avant le jour.
Levez-vous après que vous vous serez reposés,
vous qui mangez d'un pain de douleur.
Lorsqu'il aura accordé le repos comme un sommeil à
ses bien-aimés,
ils jouiront de l'héritage du Seigneur, et auront pour
récompense des enfants qui sont le fruit des
bentrailles de leurs mères.
Les enfants de ceux qui sont éprouvés par l'affliction
sont comme des flèches entre les mains d'un homme
robuste et puissant.
Heureux est l'homme
qui a accompli son désir en eux.
Il ne sera point confondu
lorsqu'il parlera à ses ennemis à la porte de la ville.
Gloire au Père, au Fils
et à l'Esprit-Saint,
comme cela était au commencement, et maintenant
et toujours, et dans les siècles des siècles.
Amen.

ix concerto: Audi coelum

Hear, heaven, hear my word,
full of longing and suffused with joy. (I hear!)
Tell me, I pray:
Who is she
who shines like the rising dawn?
Tell me so I may bless her. (I shall tell you!)
Tell me, for this woman, fair as the moon,
favoured as the sun,
fills with joy the earth, the skies, and the seas.
(Mary!)
Mary, that sweet virgin,
foretold by the prophet Ezechiel,
portal of the sunrise. (Even she!)
That sacred and joyful gateway
through which death was expelled
and life ushered in. (Even so!)
She is for ever a sure medium
between God and men,
a cure for our sins. (A medium!)
Let us all therefore
follow her by whose grace
we may attain eternal life.
Let us follow her. (Follow!)
May God the Father grant this,
and the Son and the Mother,
whose sweet name we invoke,
a comfort for the afflicted. (Amen!)
Blessed are you, O virgin Mary,
world without end.

x psalmus 147: lauda, Jerusalem

Praise the Lord, O Jerusalem:
praise thy God, O Zion.
He has strengthened the bars of thy gates:
he hath blessed thy children within thee.
He maketh peace in thy borders:
and filleth thee with the finest of the wheat.
He sendeth forth his commandment upon earth:
his word runneth very swiftly.

Audi coelum, verba mea,
plena desiderio et perfusa gaudio. (Audio!)
Dic, quaeso, mihi:
Quae est ista,
quae consurgens ut aurora rutilat,
ut benedicam? (Dicam!)
Dic nam ista pulchra ut luna,
electa ut sol,
replet laetitia terras, coelos, maria. (Maria!)
Maria virgo illa dulcis,
praedicata de propheta Ezechiel,
porta orientalis. (Talis!)
Illa sacra et felix porta:
per quam mors fuit expulsa,
introducta autem vita. (Ita!)
Quae semper tutum est medium
inter homines et Deum,
pro culpulis remedium. (Medium!)
Omnes hanc ergo sequamur,
qua cum gratia mereamur
vitam aeternam.
Consequamur. (Sequamur!)
Prestet nobis Deus,
Pater hoc et Filius et Mater,
cuius nomen invocamus dulce
miseris solamen. (Amen!)
Benedicta es, virgo Maria,
in saeculorum saecula.

Lauda, Jerusalem, Dominum:
lauda Deum tuum, Sion.
Quoniam confortavit seras portarum tuarum:
benedixit filiis tuis in te.
Qui posuit fines tuos pacem:
et adipe frumenti satiat te.
Qui emittit eloquium suum terrae:
velociter currit sermo eius.

Écoute, ô ciel, mes paroles
pleines de désir ardent et remplies de joie. (J'écoute !)
Dis-moi, je t'en prie,
quel est celui
qui s'élève et qui brille comme l'aurore
pour que je puisse chanter ses louanges. (Je le dis !)
Dis-lui qu'en raison de cette beauté, semblable à
celle de la lune
et à celle du soleil,
il remplit de joie la terre, les cieux et les mers. (Marie !)
Douce Vierge Marie,
dont le prophète Ezéchiel a chanté les louanges
comme étant la porte de l'Orient. (La même !)
Cette porte sacrée et bénie,
par laquelle la mort a été expulsée
et la vie introduite. (Ainsi !)
Elle est toujours l'intermédiaire
entre les hommes et Dieu,
pour que nos péchés nous soient pardonnés.
(La médiatrice !)
Pour que, par sa miséricorde,
nous puissions gagner
la vie éternelle.
Suivons-la. (Suivons-la !)
Que Dieu nous le permette,
le Père et le Fils et que notre Mère,
dont le tendre nom est invoqué,
apporte la consolation à ceux qui sont malheureux.
(Amen !)
Que tes louanges soient chantées, Vierge Marie,
dans tous les siècles.

Jérusalem, loue le Seigneur :
Sion, loue ton Dieu.
Parce qu'il a fortifié les serrures de tes portes,
et qu'il a béni les enfants que tu renfermes dans ton
enceinte.
Il a établi la paix jusqu'aux confins de tes États,
et il te rassasie du meilleur froment.
Il envoie sa parole à la terre,

He giveth snow like wool:
he scattereth the hoarfrost like ashes.
He casteth forth his ice like morsels:
who can stand before his cold?
He sendeth out his word, and melteth them:
he causeth his wind to blow and the waters flow.
He sheweth his word unto Jacob:
his statutes and his judgments unto Israel.
He hath not dealt so with any nation:
and as for his judgments, they have not known them.
Glory be to the Father, and to the Son,
and to the Holy Ghost.
As it was in the beginning, is now,
and ever shall be, world without end.
Amen.

xI sonata sopra 'sancta maria, ora pro nobis'

Holy Mary, pray for us

xII Hymnus: Ave maris stella

Hail, star of the sea, mild Mother of God,
eternal Virgin, blessed gate of heaven.
You who heard that 'Ave' from the mouth of Gabriel,
preserve us in peace, changing the name of 'Eva'.
Strike off the chains of the guilty, bring light to the blind;
drive out our evil, give us all that is good.
Show yourself our Mother: through you may he
receive our prayers,
he who, born for us, consented to be yours.
Virgin past compare, meekest of all women,
make us, purged of our sins, meek and chaste.
Grant us a pure life, prepare a safe journey for us;
that, seeing Jesus, we may rejoice eternally.
Praise be to God the Father, and glory to Christ on high,
and to the Holy Spirit, three in one.
Amen.

Qui dat nivem sicut lanam:
nebulam sicut cinerem spargit.
Mittit crystallum suam sicut buccellas:
ante faciem frigoris eius quis sustinebit?
Emitte verbum suum, et liquefaciet ea:
flabit spiritus eius, et fluent aquae.
Qui annuntiat verbum suum Jacob:
iustitias et iudicia sua Israel.
Non fecit taliter omni nationi:
et iudicia sua non manifestavit eis.
Gloria Patri et Filio
et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio et nunc et semper,
et in saecula saeculorum.
Amen.

Santa Maria, ora pro nobis

Ave maris stella, Dei Mater alma,
atque semper virgo, felix coeli porta.
Sumens illud Ave Gabrielis ore,
funda nos in pace, mutans Evae nomen.
Solve vincla reis, profer lumen caecis,
mala nostra pelle, bona cuncta posce.
Monstra te esse matrem, sumat per te preces,
qui pro nobis natus, tulit esse tuus.
Virgo singularis, inter omnes mitis,
nos culpis solutos, mites fac et castos.
Vitam praesta puram, iter para tutum,
ut videntes Jesum, semper collaetemur.
Sit laus Deo Patri, summo Christo decus,
Spiritui Sancto, tribus honor unus.
Amen.

et cette parole est portée partout avec une extrême
vitesse.
Il fait que la neige tombe partout comme de la laine;
il y répand la gelée blanche comme de la cendre.
Il envoie sa glace divisée en une infinité de parties;
qui pourra soutenir la rigueur extrême de son froid ?
Mais il donne ses ordres, il fait fondre ces glaces.
Son vent soufflera, et les eaux couleront à l'heure même.
Il annonce sa parole à Jacob,
ses jugements et ses ordonnances à Israël.
Il n'a point traité de la sorte toutes les autres nations,
et il ne leur a point manifesté ses préceptes.
Gloire au Père, au Fils
et à l'Esprit-Saint,
comme cela était au commencement, et maintenant
et toujours, et dans les siècles des siècles.
Amen.

Sainte Marie, priez pour nous.

Salut, étoile de la mer, sainte Mère de Dieu,
et vierge toujours, porte bénie du ciel.
En accueillant cet Ave, des lèvres de Gabriel,
établis-nous dans la paix, en retournant le nom d'Eva.
Dénoue les liens des pêcheurs, donne la lumière aux
aveugles,
chasse nos maux, obtiens pour nous tous les biens.
Montre que tu es mère et qu'il accueille par toi nos
prières,
Celui qui, né pour nous, voulut être ton enfant.
Vierge sans égale, douce entre toutes,
après nous avoir délivrés de nos fautes, rends-nous
doux et chastes.
Obtiens-nous un vie pure, vieille sur notre chemin,
afin qu'en voyant Jésus, nous soyons toujours heureux.
Louange à Dieu le Père, honneur au Christ très haut,
ainsi qu'à l'Esprit-Saint, à tous trois même gloire.
Amen.

XIII–XXIV *Magnificat*

My soul doth magnify the Lord,
And my spirit hath rejoiced in God my Saviour.
For he hath regarded the low estate of his hand
maiden:
for, behold, from henceforth all generations shall
call me blessed.
For he that is mighty hath done to me great things:
and holy is his name.
And his mercy is on them that fear him
from generation to generation.
He hath shewed strength with his arm:
he hath scattered the proud in the imagination of
their hearts.
He hath put down the mighty from their seats:
and exalted them of low degree.
He hath filled the hungry with good things:
and the rich he hath sent empty away.
He hath holpen his servant Israel:
in remembrance of his mercy.
As he spake to our fathers:
to Abraham, and to his seed for ever.
Glory be to the Father, and to the Son,
and to the Holy Ghost.
As it was in the beginning, is now,
and ever shall be, world without end.
Amen.

*Magnificat anima mea Dominum,
Et exultavit spiritus meus in Deo salutari meo.
Quia respexit humilitatem ancillae suae:
ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes
generationes
Quia fecit mihi magna qui potens est:
et sanctum nomen eius.
Et misericordia eius a progenie in progenies:
timentibus eum.
Fecit potentiam in brachio suo:
dispersit superbos mente cordis sui.
Deposuit potentes de sede:
et exaltavit humiles.
Esurientes implevit bonis:
et divites dimisit inanes.
Suscepit Israel puerum suum:
recordatus misericordiae suae.
Sicut locutus est ad patres nostros:
Abraham et semini eius in saecula.
Gloria Patri et Filio
et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio et nunc et semper,
et in saecula saeculorum.
Amen.*

Mon âme glorifie le Seigneur.
Et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur.
Parce qu'il a daigné regarder son humble servante;
et désormais toutes les générations me diront
heureuse.
Car il a fait en moi de grandes choses, lui qui est
tout puissant,
et de qui le nom est saint.
Sa miséricorde se répand d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.
Il a déployé la force de son bras.
Il a dissipé ceux qui s'élevaient dans l'orgueil dans
les pensées de leur cœur.
Il a arraché les grands de leur trône,
et il a élevé les petits.
Il a rempli de biens ceux qui étaient affamés,
et il a renvoyé vides ceux qui étaient riches.
S'étant souvenu de sa miséricorde,
il a pris en sa protection Israël son serviteur,
Selon la promesse qu'il a faite à nos pères,
à Abraham et à sa race pour toujours.
Gloire au Père, au Fils
et à l'Esprit-Saint,
Comme cela était au commencement, et maintenant
et toujours, et dans les siècles des siècles.
Amen.

composition de l'orgue van Hagerbeer

organ specifications

Hoofdwerk (F₁G₁A₁ contra-c³)

Prestant 24' B/D	depuis / from c ⁰ double
Bourdon 16' D	depuis / from d ^{#0}
Prestant 12' B/D	depuis / from c ⁰ double
Octaaf 6'	depuis / from c ¹ double
Mixtuur 2 ² / ₃ ' 4-8 st. B/D	
Groot Scherp 2' 6-10 st. B/D	
Klein Scherp 1' 5-8 st. B/D	
Trompet 8' D	

Rugwerk (CDE-c³)

Buffet inférieur / Lower chest

Prestant 8'	depuis / from c ⁰ double
Superoctaaf 2'	depuis / from f ¹ double
Quintanus 1 ¹ / ₂ '	depuis / from g ^{#2} double
Sifflet 1'	depuis / from c ² double
Mixtuur 1 ¹ / ₃ ' 3-8 st.	
Scherp 1' 4-6 st.	
Schalmei 8'	

Buffet supérieur / Upper chest

Quintadeen 8'	
Octaaf 4'	depuis / from f ¹ double
Holpijp 4' 1643	
Sesquialtera D	2 ² / ₃ ' + 1 ³ / ₅ '
Cornet 5 st. D	

Bovenwerk (CDE-c³)

Buffet inférieur / Lower chest

Prestant 8'	entièrement / entirely double
Holpijp 8'	
Quintadeen 8'	
Octaaf 4'	depuis / from c ¹ double
Superoctaaf 2'	depuis / from c ¹ double
Trompet 8'	
Vox humana 8'	

Buffet supérieur / Upper chest

Gemshoorn 2'	
Nasard 1 ¹ / ₂ '	depuis / from c ² double
Sifflet 1'	depuis / from c ² double
Sesquialtera D	2 ² / ₃ ' + 1 ³ / ₅ '
Tertiaan	4 ⁴ / ₅ ' - 1 ³ / ₅ '

Pedaal (CDE -d¹)

Octaaf 8'	
Octaaf 4'	
Trompet 16'	
Trompet 8'	

Le pédalier est accouplé (1 octave plus bas) au hoofdwerk (FGA-d¹ to F₁G₁A₁-d⁰) / *The pedals are permanently coupled (1 octave lower) to the hoofdwerk (FGA-d¹ to F₁G₁A₁-d⁰)*

Accouplement hoofdwerk au rugpositief B/D (d'après l'état de 1690) / *Coupler hoofdwerk to rugpositief B/D (according to the situation from 1690)*

Tremulant rugwerk
Tremulant hoofdwerk
Calcant

Séparation / *Separation* bas-discant hoofdwerk:
d⁰-dis⁰

Séparation / *Separation* bas-discant rugwerk/bovenwerk/coupler: h⁰-c¹

Diapason / *Pitch*: a¹ = 417 Hz

Tempérament / *Temperament*: Mésotonique / *Mean-tone*

Pression de la soufflerie / *Wind pressure*: colonne d'eau 76 mm *water column*

15^e siècle / *15th century*: Jacob van Bilsteyn (?)

1518: Jan van Covelens

1643: Galtus et Germer van Hagerbeer

1690/1691: Johannes Duyschot

1998: Verschuieren Orgelbouw

+ : puis des matériaux divers de facteurs subséquents / *and various materials from later builders*

Le point de départ pour les restaurations de 1998 était l'état de l'orgue Van Hagerbeer en 1691, après les altérations mineures de Johannes Duyschot. Seul le Cornet du facteur d'orgues Assendelft a été conservé de l'époque subséquente fort mouvementée. / *Starting-point for the 1998 restoration was the condition of the Van Hagerbeer organ in 1691, after the minor alterations by Johannes Duyschot.*

From the following eventful period only the Cornet by the organ builder Assendelft was preserved.

Lorsque c'est possible lors des concerts, la Guilde des souffleurs de la Pieterskerk se charge des souffleries de l'orgue. Pour cet enregistrement aussi, la pompe électrique n'a pas été utilisée. / *Whenever possible during concerts, the Guild of Bellow-pumpers of the Pieterskerk take care of the wind supply of the organ. For this recording too the electric motor was not used.*